

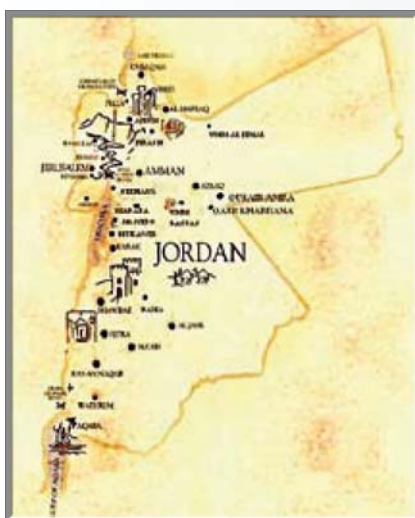
L'ARMEMENT DANS LE MONDE

■ UNE VISITE EN JORDANIE



La Jordanie est célèbre pour ses sites archéologiques en particulier de Petra. La gentillesse naturelle de ses habitants et la beauté de ses paysages en font une destination privilégiée pour des vacances de découverte. Mais savez-vous que ce pays abrite une société d'armement

terrestre, qu'il ne vous sera peut-être pas possible de visiter, mais qui mérite le déplacement. La lettre de l'AACHEAr vous propose d'en faire aujourd'hui une visite virtuelle



Un bureau d'études en blindés «KADDB» a entrepris des développements originaux grâce à de talentueux ingénieurs européens et sud-africains. À ce jour les matériels intéressants sont présentés essentiellement en tant que prototypes. Y aura-t-il dans ce pays pauvre la capacité de financement d'une production de série ? D'autres pays arabes feront-ils appel à ce

producteur pour assurer leurs besoins en matériels blindés ? Il y va de la survie et du développement de KADDB, mais le manque de confiance réciproque entre les pays de l'Arc arabe ne semble pas favorable à ce projet.

■ Quelques données historiques de base sur la Jordanie, grâce à Wikipedia et au film Lawrence d'Arabie

Au point de vue politique, la Jordanie, anciennement Transjordanie, est un état créé de toute pièce par la Grande Bretagne à l'issue de la Première Guerre Mondiale, dans le cadre du démembrement de l'Empire Ottoman.

Avant le XX^e siècle

Du XVII^e au III^e siècle avant l'ère chrétienne, cette terre est occupée par des tribus sémites proches des Hébreux. Ensuite, cette terre fait l'objet de différentes occupations dont la plus récente est celle de l'empire ottoman du XVI^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle.

La première guerre mondiale et la création de la Transjordanie

À l'aube de la Première Guerre mondiale, l'empire ottoman exerce son contrôle sur la Syrie, la Palestine, le Liban et l'Irak. La France conserve des liens commerciaux et sentimentaux avec la Syrie. Lorsque la guerre se déclenche, l'empire ottoman se range aux côtés de l'Allemagne. Quand, en 1915, les troupes de Jamal Pacha

s'approchent dangereusement du canal de Suez, le gouvernement de Londres prend conscience du caractère hautement stratégique de cette position et de l'intérêt de contrôler les régions méditerranéennes du Proche-Orient arabe. Il va trouver auprès des tribus arabes, désireuses de se libérer du joug ottoman, des alliés de taille. Par ailleurs, une lutte sourde s'installe entre les deux alliés France et Royaume-Uni pour le contrôle de la région. **De l'affrontement de ces puissances va naître la Transjordanie.**

En 1916, s'appuyant sur le sentiment nationaliste arabe et sur le chef des hachémites de la Mecque, Hussein, les Britanniques vont pouvoir développer une attaque contre la partie proche orientale de l'empire ottoman. Le résident général britannique au Caire, Henry Mac-Mahon, promet au **chérif Hussein** la création, après la guerre, d'un État arabe, allié du Royaume-Uni, et comprenant la péninsule arabique, la Palestine, la Syrie et la Mésopotamie.

En opposition avec ces engagements, l'accord Sykes-Picot (GB France) définit des futures zones d'influences française et britannique au Proche-Orient : la France se verrait attribuer la Syrie du Nord et le Liban, tandis que le Royaume-Uni établirait un protectorat sur la Mésopotamie et la Syrie du Sud.

En juillet 1917, les troupes de Fayçal, fils aîné du Chérif Hussein, reprennent Aqaba aux Ottomans. La Palestine se révolte et le général Allenby entre dans Jérusalem. En Europe, on se concerte sur le sort de la Palestine. Britanniques et Français sont favorables à une présence juive en Palestine mais sans décider de sa forme. Le 2 novembre 1917, la déclaration Balfour se prononce en faveur d'un foyer national juif en Palestine.

Fayçal est installé sur le trône de l'Irak, protectorat de fait de la Grande Bretagne. Abdallah, un autre fils du chérif Hussein, devient émir de Transjordanie ; l'Arabie tombe entre les mains de l'émir de Nedjd, Abdel Aziz Ibn Saoud.

En 1946, la Transjordanie gagne son indépendance, elle devient le Royaume hachémite de Jordanie et Abdallah devient roi. Le 15 mai 1948, le Royaume-Uni met fin à son mandat en Palestine, laissant face-à-face Juifs et Arabes de Palestine. Les États arabes déclarent la guerre à l'État d'Israël. L'armée arabe est commandée par le roi Abdallah. Le 24 janvier 1949, le roi Abdallah annexe la Cisjordanie et Jérusalem-Est. Mi-1949, la Jordanie signe un armistice avec Israël. Cette guerre conduit à une forte arrivée de réfugiés palestiniens en Jordanie, dont la population augmente ainsi de 50%.

En 1967, la Guerre des Six Jours, à laquelle la Jordanie s'implique à contretemps, s'achève par une défaite des pays arabes. Israël occupe le territoire de la Cisjordanie et la Jordanie accueille une nouvelle vague de réfugiés Palestiniens. En **septembre 1970**, les tensions entre le roi Hussein et l'OLP sont telles que celui-ci décide d'envoyer l'armée pour éliminer toute trace de résistance palestinienne. La Guerre de Kippour (1973) ne touche pas la Jordanie. Le Traité de paix israélo-jordanien (**25 juillet 1994**) conduit à une normalisation des relations entre les deux pays.

Règne du roi Abdallah II (1999 -)

Quelques temps avant sa mort, le Roi Hussein destitue son frère Hassan, héritier du trône depuis 1964 et confie le pays à son fils Abdallah II de Jordanie.

Le Roi est respecté, mais les Jordaniens les plus opposés à la Monarchie lui reprochent le maintien du traité de Paix avec Israël, et son occidentalisation



■ Un peu de géopolitique

Non, Alexandre Adler n'est pas la main invisible qui inspire cette rubrique. Mais la Géographie est la clé qui explique (avec l'Histoire) les risques de conflictualité d'un état, les besoins en équipement des forces armées et des capacités de l'industrie locale à y répondre.

En décembre 2008, la Jordanie est politiquement dans l'œil du cyclone, au sens originel de cette expression, à savoir le ciel clair et l'absence de vent laisse supposer un beau temps, mais tout autour les tempêtes se déchaînent, et peuvent submerger une oasis de calme et de tranquillité apparente ! Rappelons les orages qui se profilent et justifient un effort de défense conséquent (environ 10% du PIB).

- Le Conflit israélo-palestinien, en particulier chaud à Gaza, et le conflit de la frontière du Sud Liban peuvent se réactiver sans préavis.
- L'instabilité de la Syrie, prise entre le marteau des frappes israéliennes et l'enclume de la déstabilisation en provenance d'Irak
- Les guerres civiles en Irak : à noter que de nombreux réfugiés irakiens (essentiellement des sunnites) se sont regroupés à Amman, ce qui commence à provoquer des tensions avec les Jordaniens. Pour des raisons essentiellement économiques.
- Des tensions internes en Arabie saoudite, en particulier la montée en puissance des communautés chiites, les réflexes sociétaux de retour à la pureté originelles du wahhabisme, et les divisions internes à la famille royale.

■ L'armée jordanienne

Bien que la Jordanie soit, sur l'échelle des nations, un petit pays, il exerce un rôle important d'équilibre. Le Roi Abdallah II poursuit la politique de relations pacifiques avec tous ses voisins, y compris Israël, qu'avait initié son père le roi Hussein.

La population jordanienne est constituée de deux communautés de taille similaire: les Bédouins, aux valeurs intrinsèques des peuples nomades, fidèles soutiens de la monarchie, et les Palestiniens, essentiellement installés en Cisjordanie ou qui se sont largement installés autour de la capitale Amman à la suite des conflits israélo-arabes successifs. Les Palestiniens sont politiquement assez remuants. Dans les années '70 et '80, ils étaient majoritairement proches des

organisations animées par Yasser Arafat. Un affrontement meurtrier entre le Fatah et l'armée Jordanienne en 1970 est resté sous le nom de « Septembre noir » Depuis une décennie, les Palestiniens appuient les partis islamiques qui ont gagnés les élections législatives. Le roi a choisi son épouse, la reine Raina, dans la communauté palestinienne, ce qui aide au rapprochement des Bédouins et des Palestiniens.

Dans un Moyen Orient convulsif, des forces armées significatives sont une assurance de survie. Le financement de celles de la Jordanie sont de 1,4 Mds de \$, auxquels s'ajoute une aide américaine de 200 M\$. Malgré ces efforts, le budget de la Défense jordanien reste pauvre en comparaison de ceux de ses voisins.

L'état des forces (personnels et équipements) est le suivant :

Armée de l'Air : 13 000 hommes, une centaine d'avions de combat, dont 24 Mirages F1, 33 F-16, 50 F-5 ; 20 F-16 en provenance de Belgique sont attendus, tous les F-16 devront être portés au standard MLU ;

Marine : 500 hommes, une dizaine de patrouilleurs côtiers pour assurer la souveraineté sur les quelques kilomètres de rivage dans le Golfe d'Aqaba.

Armée de Terre est bien entendu la branche la plus favorisée par le roi, qui a servi dans ses rangs avant de ceindre la couronne. Elle est forte de 90 000 hommes et comprend 6 brigades de blindés, 6 brigades d'infanterie mécanisée, 4 brigades d'artillerie, 4 brigades anti-aériennes.

Ses équipements principaux sont :

- 1086 chars de combat, dont 288 Al Hussein (Challenger 1), 350 Khalid (Chieftain) 268 M-60 de différents types, 80 Scorpion ;
- 916 VCI / VTT, dont 326 M113 de différentes versions, 100 Ratel, 100 Spartan, 120 Saracen, 130 Saladin, 140 Ferrets ;
- 364 pièces d'artillerie, dont 70 de calibre 105 mm, 190 de calibre 155 mm, 104 de calibre 203 mm ;
- Missiles anti-char, dont 700 TOW, 310 Dragon, 110 Javelin ;
- Moyens anti-aériens : 270 Redeye, 532 missiles Hawk, différents SAM russes, 200 SPAAG M-42, 100 Vulcan, 16 ZSU 23-4

Le soldat jordanien est reconnu pour sa valeur militaire, son endurance et la qualité de son entraînement. Il s'agit d'une excellente armée, héritière des meilleures qualités du combattant arabe et des traditions de l'armée britannique, qui avait forgé la légion arabe de Glubb Pacha.

Mais nombre de ses équipements sont dépassées, voire hors d'âge. Des acquisitions de moyens modernes sont en cours, dont 100 véhicules d'infanterie turcs FNSS ACV, (qui à terme remplaceront les M112 les plus anciens), et des véhicules d'artillerie Norinco SP 120 qui remplaceront les M102 et M 52 à bout de souffle. À noter que le châssis porteur du véhicule Norinco est une copie chinoise du VAB 6x6 de Renault Trucks Defence !!

À défaut de pouvoir acquérir des matériels modernes en quantité, l'Armée Jordanienne se tourne vers des solutions de modernisation. Une première étape consiste en la modernisation Phoenix de 100 M-60 effectuée en Jordanie même.

■ Le secteur industriel de l'Armement

Le gouvernement Jordanien a la volonté de développer son industrie de défense. En particulier, un Centre de R+D, le King Abdullah Design and Development Bureau qui a été fondé en 1999 sur volonté du roi, obtient des résultats tangibles dans la réalisation de matériels de sécurité intérieure et de protection des frontières, des véhicules blindés assurant la protection des VIP et des moyens de surveillance et de réaction rapide.

Cette entreprise d'armement a été créée dans le but de répondre prioritairement aux besoins de forces militaires jordaniennes, en adaptant à leurs besoins spécifiques divers matériels et équipements existants sur étagère ou déjà disponibles localement. Si lors de sa création, KADDB se contentait de revaloriser ou moderniser certains matériels tel que les blindés, désormais, en 2008, il conçoit, réalise et produit tout une gamme d'armements.

Aujourd'hui l'offre de cette société de la défense, a dépassé largement le cadre de l'équipement des forces jordaniennes et vise très ouvertement les marchés des pays voisins, du Moyen-Orient et de l'Afrique. La présence de cette holding qui regroupe 28 compagnies, fabricants et sociétés de services, exprime sa volonté d'exporter par sa participation à dans des salons de l'armement de standing international. L'Armée Libanaise aurait même commandé 66 chars M-60A-1 modernisés par KADDB, mais l'issue de la commande n'est pas certaine pour des raisons politiques ou de blocage américain. Cette information pour intéressante qu'elle soit n'est pas confirmée.

Parmi les nouvelles réalisations ou conception en cours, on peut également noter l'intérêt porté aux mortiers automoteurs. La volonté de produire ces systèmes de mortiers est une innovation au Moyen-Orient en exceptant Israël.

Les applications de plusieurs secteurs industriels permettent à la société de varier ses activités et productions, allant de la fabrication sous licence du fameux pistolet américain Desert Eagle, jusqu'aux blindés en passant par des avions légers de reconnaissance, de drones de surveillance ou des motos militaires, sans oublier les véhicules 4x4. KADDB exprime une vraie ambition d'industrialisation de défense.

■ Quelques réalisations de KADDB présentés lors de l'exposition SOFEX 2008

Phoenix, La modernisation des M-60 A3

KADDB travaille intensément pour moderniser le char M60 A3 et le doter d'un système de conduite de feux « IFCS » de Raytheon (USA)

Le programme Phoenix doit améliorer les capacités de tir en marche, de destruction des cibles engagées, et aussi de sa propre survivabilité. IFCS- Raytheon consiste en un viseur tireur et un calculateur balistique. Le remplacement du canon rayé de 105 mm par un canon lisse de 120 mm (RUAG – Suisse) et

l'installation d'un pointage électrique de tourelle (CWAT) font partie de la modernisation. Les quatre premiers bataillons des M60 A3 « Phoenix » seraient désormais en service.



La modernisation des Challenger 1 Al Hussein

La Jordanie a reçu 288 Challenger 1, 112 engins supplémentaires étant attendus. L'IFCS de Raytheon est également installé sur le char Al Hussein, qui est une modernisation approfondie des chars Britannique Challenger 1, réarmé avec le même canon de 120 mm lisse de RUAG KADDB envisage d'installer un nouvel APU. 'Retour à l'envoyeur', cet APU est proposé pour la modernisation des Challenger 2 de l'armée britannique.



La tourelle **Falcon** est un autre projet intéressant qui consiste dans le développement d'une tourelle de char à haute survivabilité, et silhouette réduite, capable d'être équipés de canon de 105 mm et de 120 mm OTAN. Le concept de la tourelle Falcon positionne l'équipage sous l'anneau de tourelle. En vue frontale, la silhouette est particulièrement réduite. 4 exemplaires de pré-production sont en commande.



La modernisation du CVRT Scorpion Alvis Vickers

Le véhicule CVRT Scorpion est équipé d'une nouvelle tourelle avec canon de 30 mm, une mitrailleuse coaxiale de 7,62 mm, d'un système de vision à image thermique et d'un télémètre laser, de lance-grenades fumigènes de 81 mm et de quatre lanceurs de missiles antichar Kornet, deux de chaque côté de la tourelle. Une réserve de deux missiles est montée à l'arrière de la tourelle. Ce nouveau Scorpion est équipé d'un nouveau moteur diesel,

d'une transmission modifiée et d'une suspension améliorée. Selon les plans d'équipements de l'armée jordanienne, plus de 200 Scorpion (à acquérir sur différents marchés d'occasion) devraient être ainsi modernisés, sous réserve d'obtention des financements.



Le **Stallion** est un véhicule à roues blindé 4 x 4, équipé d'un blindage de plaques d'acier soudés. Le Stallion emporte un équipage de trois hommes, avec le chauffeur assis à l'avant et les deux autres membres d'équipage derrière lui. Le véhicule a été conçu pour les forces de maintien de la paix, la sécurité intérieure et les patrouilles. Une mitrailleuse calibre 12,7mm est montée sur le toit du véhicule.



Le **Monjad** est un véhicule de dépannage dérivé du châssis de char déclassé M60A1. Monjad est conçu pour récupérer et dépanner de chars dans la zone de combat. Il est équipé de la gamme adéquate d'outils, d'une grue, et des moyens nécessaires de découpe de plaque de blindage.



Développement du véhicule Al Jawad avec canon sans recul de 106mm

C'est un nouveau concept de véhicule blindé pour la sécurité intérieure, un canon sans recul de 106mm a été monté sur le véhicule blindé à roues Al Jawad, les autres véhicules utilisant ce type d'arme sont directement vulnérable aux tirs d'armes automatiques. Ici le canon de 106mm peut être opéré depuis l'intérieur du véhicule.



NIMR

Il s'agit d'un véhicule de la classe du « Sherpa » de Renault Trucks, ou du « Eagle IV » de Mowag. Le NIMR est commandé à 500 exemplaires par les Emirats Arabes Unis, les 25 premiers véhicules seront livrés en janvier 2009. Ils sont produits à Zarka (Jordanie). Des discussions seraient en cours avec d'autres pays arabes (Libye ?)



Des versions spécifiques du NIMR, soit équipé de tourelle anti-aérienne RDE, soit en version allongée 6x6 sont également proposées.

Temsah

En partenariat avec Mechanology Design Bureau (Afrique du Sud), CLS Jordan et General Dynamics, KADDDB a conçu le Temsah, un transport de troupe blindé chenillé, qui par sa mobilité et sa protection, peut accompagner au combat les chars les plus modernes.

Le Temsah est compatible de blindage réactif, et son moteur / boîte de vitesse monté à l'avant du véhicule assure une protection accrue de l'équipage de 2 personnes et du groupe d'Infanterie de 10 soldats. Ce véhicule peut être configuré en ambulance, en poste de commandement et en porte-canon/porte-mortier lourd.



MAP (Multi-purpose Armoured Platform) est une conversion effectuée à partir des chars déclassés Tariq (Centurion). Le MAP est une plateforme lourde très protégée, à chenilles, co-développée par KADDB et Mechanology (Afrique du Sud) qui peut remplir de nombreux rôles en accompagnement des formations de chars de combat.

Dans la conversion des châssis des Tariq, de nombreux composants sont réutilisés, réduisant le coût par rapport à l'acquisition de véhicules neufs.

La coupole du conducteur est conçue pour donner à celui-ci une excellente vision panoramique.



120mm Vehicle Mounted Mechanized Mortar (VM3)

Dérivé du mortier chinois, W86, le VM3 devrait équiper un grand nombre de porteurs à roues (Ratel) ou chenillé (MAP)

RATEL Mk3

Exemple de modernisation sur des véhicules achetés en seconde main, le Ratel qui a équipé en très grande quantité l'armée sud africaine. Le travail a consisté en sa remise en condition opérationnelle, et en l'adaptation de nouvelles armes et tourelle, ici une tourelle russe déclinée de celle du BTR 90, et le mortier VM3



Al tha'lab

Héritage des « Long Range Desert Group » (les Rats du Désert) l'armée jordanienne affectionne les véhicules permettant les déplacements autonomes sur de grandes distances dans les zones désertiques (frontières avec Irak et Arabie Saoudite) le véhicule « Al-Tha'lab » répond à ce besoin.



Mot « desert Ranger »

Ce véhicule est doté selon ses concepteurs d'excellentes performances tout-terrain. Le Desert Ranger est caractérisé par ses deux

roues motorisées (!) et optimisé pour des opérations en désert. Il aurait été commandé aux États-Unis ?



Engins volants

KADDB n'est pas seulement actif dans le domaine des véhicules blindés de combat. Il s'agit de la première compagnie arabe à investir dans les véhicules télé-opérés. Une J-V établie depuis 2001 avec Jordan Aerospace Industries (Jordan Advanced Remote Systems) a été chargée de développer différents drones tactiques, pour répondre à des besoins militaires.

Le « **Falcon UAV** » est conçu pour des missions de surveillance, capable de reconnaissance en temps réel jour et nuit, et d'acquisition de cible jusqu'à 50 kilomètres de son poste de contrôle. Le Falcon possède un moteur 2-temps, présente une endurance de quatre heures.



Le « **Silent Eye** » est un UAV portable en sac à dos, utilisable pour des missions d'éclairage et de contrôle de zones et de périmètres, et de surveillance de trafic routier. Il est aussi associé à un rôle soutien à des missions de sauvetage et de sûreté de convoi. Le "Silent Eye" est monté et démonté en moins de 1.5 minutes.



L'« **I-Wing** » est un mini UAV avec une envergure de 1,25 m, portable par un groupe de deux utilisateurs ; il est lancé à l'épaule.

Le « **Jordan Arrow** » est une cible aérienne destinée à l'entraînement des unités de défense anti-aérienne, et aux essais des systèmes d'arme.



Le Seabird Seeker, avion léger de reconnaissance et de surveillance

Le SEEKER SB7L-360A de la filiale « Seabird Aviation Jordan LLC » est une plateforme peu coûteuse de surveillance and reconnaissance pour des applications civiles ou de maintien de la sécurité. En raccourci, le Seeker est capable des missions habituellement dévolues à des hélicoptères biplaces au tiers du coût de l'heure de vol de ces derniers

Depuis Juin 2004, le Seeker est utilisé par la nouvelle armée irakienne pour des missions de contrôle de frontière, de surveillance des infrastructures critiques et des missions de respect de la souveraineté nationale. Un communiqué de presse a annoncé la signature d'un accord avec la société indienne Mahandra Defense Systems, qui proposera le Seeker sur le marché indien (Border Security Forces, BSF)



Coopération avec des industriels étrangers :

KADDB bénéficie du savoir faire de nombreux ingénieurs occidentaux, soit embauchés directement, soit en co-développement avec Thales, Raytheon, CLS (GB), Mechanology (RSA), Bin Jabr (UAE), KBP (Russie), Bazalt (Russie)

Constitution d'un groupe industriel

Le groupe KAADB comprend une gamme de Joint venture établi avec des industriels européens américains, sud africains et russes : CLS Jordan, Design Jordan, Jordan Advanced Machining Company, Jordan Advanced Remote Systems, Jordan Armaments and Weapons Systems (JAWS), Jordan Light Vehicle Manufacturing, JoSecure International, Middle East Defense Systems, NP Aerospace Jordan, Prince Faisal Information Technology Center, Raytech Jordan, Seabird Aviation Jordan, The Jordanian Company for Manufacturing Special, The Jordan-Russian Electronic Systems, Co. (JRESKO), Arab Ready Meals, Jordan Manufacturing and Services solutions

Pour la conclure proposons un «SWOT» de KADDB

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Grandes capacités d'innovation ; • Très haut niveau des ingénieurs recrutés à l'étranger ; • Idées techniques originales implantées dans les prototypes réalisés ; • Savoir faire en intégrateur 'système' ; • Fort soutien politique du Roi ; • Nombreux accords de coopérations avec des industriels en Europe, Afrique du Sud, USA ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de traditions industrielles en Jordanie ; • Pas de réseaux établis de sous-traitants jordaniens ; • Manque de travailleurs qualifiés (contremaîtres, ouvriers) en Jordanie • Grande dépendance vis-à-vis des équipementiers non jordaniens ; • Pas d'expérience reconnue en savoir faire de production de série ; • Préférence des armées arabes pour des matériels non arabes ;
Opportunités	Risques
<ul style="list-style-type: none"> • Accès prioritaire au rééquipement des forces jordaniennes ; • Marché des autres pays arabes, dont les UAE ; • Accès à des marchés du Tiers monde, dont Inde ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Troubles politiques intérieurs • Problèmes et conflits entre états arabes • Difficultés économiques et/ou politiques avec des fournitures étrangères d'équipements

Le tableau ci-dessous présente très succinctement l'environnement géographique de la Jordanie (Irak, Syrie, Israël, Arabie Saoudite)

	Arabie Saoudite	Irak	Syrie	Israël (hors Cisjordanie et Gaza)	Jordanie
Superficie (Km²)	2150000	437000	185000	20700	92300
Population (Millions)	27 dont 5,5 étrangers	29	19	7	5,9
PIB (2007)	350 Md\$	94 Md\$	33Md\$	140Md\$	14Md\$
PIB / hab. (PPA)	22000\$	1800\$	4200\$	24100 \$	4600\$
Budget des Armées	33 Md\$	3 Md\$	1,5Md\$	12Md\$	1,6 Md\$
Adhésion des populations à leurs gouvernements	Théocratie absolue	Sous "occupation" en phase de « Nation building »	Régime autoritaire de la famille Assad père et fils	Démocratie parlementaire, état d'urgence en Cisjordanie	Royaume constitutionnel
Situation intérieure	Troubles sociaux, poids des travailleurs étrangers en cas de crise économique	Quasi sécessions Des Kurdes, au Nord Des Chiites au Sud	Troubles sociaux et confessionnels possibles	Quasi état de guerre dans les « territoires » de Cisjordanie et Gaza	Calme, du moins apparemment ?!